

Les années passent vite!

∴ Monique Lemieux, directrice du Bulletin

En octobre 2004, je signais mon premier bulletin, en remplacement de Rachel Desrosiers et j'étais loin de penser que j'allais occuper cette fonction jusqu'en 2010. Si j'en ai accepté la responsabilité pendant toutes ces années, c'est que la tâche m'a semblé légère tout en étant source de gratifications. Au cours de ces années, j'ai toujours senti le support de mes collègues du conseil d'administration, au premier titre celui de Roch Meynard, sur qui repose la qualité de la publication. Tous les deux, nous nous sommes fait confiance, poursuivant le même objectif : produire des documents que nos collègues retraités auraient envie de lire. Les commentaires que nous recevons nous permettent de dire que l'objectif est généralement atteint.

Prendre connaissance des écrits de nos collègues, entendre parler de leurs activités, suivre leurs réflexions sur divers enjeux sont autant de façons de maintenir des liens ou d'en créer d'autres. C'est ce qu'a représenté, pour moi, la direction du bulletin, et j'ose espérer que c'est un peu ce que représente *Pour la suite du monde* pour nos lecteurs et lectrices. L'automne prochain, je redeviendrai simple lectrice et je ne voudrais pas terminer mon mandat sans remercier chaleureusement les personnes qui ont collaboré à la rédaction et toutes celles qui m'ont accordé des entrevues.

Dans le présent numéro, nous publions des commentaires de Jacques-Albert Wallot sur les propos de Jean-Claude Forand publiés dans le numéro précédent. Il se peut que l'article de Denis Dumas sur le chant choral trouve aussi des échos lors des prochains numéros, car nous savons que vous êtes nombreux à partager cette passion. C'est entre autres le cas de Renée Houde, la collègue avec qui j'ai partagé de bien beaux moments lors de notre rencontre.

Dans son bilan d'activités sociales, Louise Dupuy-Walker nous invite à réfléchir sur ce que nous attendons de notre association sous cette rubrique. Personnellement ce questionnement m'interpelle, mais je souhaite que les occasions de rencontres soient nombreuses et qu'il se trouve des collègues pour en assumer l'organisation.

Je souhaite enfin à la future directrice ou au futur directeur du Bulletin de tirer autant de plaisir que j'en ai eu dans l'accomplissement de sa nouvelle fonction.

48

mai 2010

sommaire

Les années passent vite! <i>Monique Lemieux</i>	1
Le Fonds APR-UQAM <i>Roch Meynard</i>	2
Rencontre avec... Renée Houde <i>Monique Lemieux</i>	3
À propos de Leon Frankstron... <i>Jacques-Albert Wallot</i>	5
Le chant choral <i>Denis Dumas</i>	6
Rapport du président <i>Phillippe Barbaud</i>	8
Rapport du secrétaire <i>Yvon Pépin</i>	9
Rapport des activités sociales <i>Louise Dupuy-Walker</i>	11
Rapport du trésorier et registraire <i>Roch Meynard</i>	12



Le Fonds APR-UQAM de la Fondation de l'UQAM

::: Roch Meynard

Notre Association distribue chaque année deux bourses d'études de 1 500 \$ à des étudiants de l'UQAM. L'argent pour ces bourses provient du Fonds APR-UQAM (A/S-0B-8035) de la Fondation de l'UQAM.

Ce fonds a été créé par la Fondation pour canaliser les dons des professeurs retraités de l'UQAM. Pour y contribuer, il suffit de faire un don à la Fondation de l'UQAM et de préciser que ce don doit être versé au Fonds APR-UQAM.

Nous avons obtenu de la Fondation les données des quatre dernières années, présentées dans le

tableau ci-dessous. On peut constater que :

1. les dons au Fonds APR-UQAM sont actuellement d'environ 5 000 \$ par année
2. une trentaine de professeurs sont responsables de ces dons
3. la valeur du don moyen augmente légèrement d'année en année
4. deux bourses de 1 500 \$ ont été offertes chaque année
5. les disponibilités s'établissent à près de 15 000 \$ à la fin de 2009-2010.

Fonds APR-UQAM	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010
Solde au début (1 ^{er} juin)	6 121 \$	7 958 \$	10 155 \$	12 415 \$
Revenus de dons	+ 4 837 \$	+ 5 198 \$	+ 5 260 \$	+ 5 185 \$
Bourses attribuées	- 3 000 \$	- 3 000 \$	- 3 000 \$	- 3 000 \$
Solde à la fin (31 mai)	7 958 \$	10 155 \$	12 415 \$	14 600 \$
Nombre de donateurs	37	35	29	29
Don moyen	130,72 \$	148,50 \$	181,38 \$	178,79 \$

Les questions que se pose le conseil d'administration sont les suivantes :

1. pourrait-on augmenter par une campagne de solidarité quelconque le nombre de donateurs annuels ?
2. y aurait-il lieu d'augmenter à 3 le nombre de bourses distribuées chaque année ? ou serait-il préférable d'offrir des bourses de 2 000 \$?

3. puisque les réserves accumulées sont de 15 000 \$, y aurait-il lieu d'accorder pour l'année 2010-2011 (ou pour une année ultérieure) de 5 à 7 bourses de 1 500 \$ ou de 2 000 \$?

Ces questions feront l'objet d'un débat à l'assemblée générale du 18 mai 2010.



Association des professeurs et professeurs retraités de l'Université du Québec à Montréal

Conseil d'administration 2009-2010

<i>Président</i>	Philippe Barbaud <i>pheb@videotron.ca</i>
<i>Vice-président</i>	Denis Bertrand
<i>Secrétaire</i>	Yvon Pépin
<i>Trésorier</i>	Roch Meynard Robert V. Anderson Louise Dupuy-Walker Monique Lemieux

Bulletin Pour la suite du monde

Directrice Monique Lemieux
bulletin@apr-uqam.org / 514-486-8410

Adresse postale

APR-UQAM
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8

Secrétariat (sans permanence)

Bureau V-6130, pav. Sainte-Catherine
Université du Québec à Montréal

Téléphone (répondeur seulement) : 514-987-3605

Site Web : <http://www.apr-uqam.org>

Adresses courriel : activites@apr-uqam.org
registraire@apr-uqam.org
webmestre@apr-uqam.org

Renée Houde

::: Monique Lemieux

Renée Houde fait partie de la cohorte des jeunes retraités. Philosophe de formation, elle a d'abord enseigné cette discipline au niveau collégial et à l'Université de Montréal, avant de s'orienter dans une nouvelle carrière en relations humaines, suite à une formation de deux ans à l'Institut de formation par le groupe. Elle a enseigné à l'Université de Sherbrooke au moment où Yves Saint-Arnaud y est venu comme directeur du Département de psychologie, puis est arrivée à l'UQAM, en 1976, au Département de communication.

Au moment de ma préparation à la retraite, j'avais eu le plaisir de suivre avec Renée Houde l'atelier sur cette nouvelle étape de la vie. Un beau moment de réflexion que j'ai eu le loisir de poursuivre avec elle sur un mode plus personnel. Renée étant elle-même une spécialiste des étapes de la vie, j'étais d'autant plus curieuse de voir comment elle vivait sa retraite.

Q. Renée, au moment où j'avais suivi un atelier sur la préparation à la retraite avec vous, je me souviens que vous nous aviez amenés à réfléchir sur les conditions de vie différentes qui nous attendaient, sur les nécessaires deuils à faire, sur la transition parfois difficile entre la vie de professeur et la vie de retraité. Est-ce que c'est plus facile de franchir cette étape quand on en a une conscience aussi profonde que la vôtre ?

R. Je ne le crois pas (en riant). Ma décision de prendre une pré-retraite a mûri lentement ; quand je l'ai prise, j'étais prête, ceci incluant mes ambivalences bien ressassées. Des problèmes de santé m'ont empêchée de profiter au maximum de cette période privilégiée qui facilite la transition. J'ai eu le sentiment de vivre un double retrait : celui de la pré-retraite, et celui des convalescences, suite aux interventions et traitements dus au cancer du sein. Je n'ai pas quitté l'enseignement parce que je n'aimais plus cette fonction — j'ai toujours été enthousiaste par rapport à l'apprentissage sous toutes ses formes et je crois que j'aurai toujours du plaisir à partager le peu que je sais et à aider les autres à apprendre. J'ai quitté pour me consacrer à d'autres projets, en partie parce que je sentais que l'énergie n'était plus tout à fait la même, en partie parce que c'était un bon moment pour moi. J'avais 65 ans, et le temps qui me restait à vivre était et est encore comme un accordéon qui se rétracte et s'étire. Mais je savais que l'accordéon n'était pas éternel. J'étais rendue là... et l'expérience d'être à la retraite pour de bon a fait le reste. On ne sait pas comment sera l'eau tant qu'on ne s'y baigne pas.

En vivant à la fois une période de pré-retraite et une convalescence nécessaire pour me refaire une

santé, j'ai pu apprivoiser une vie en-dehors de l'UQAM et me préparer à la retraite proprement dite. La transition s'est faite en douceur. Des choses qui me tenaient à cœur ont abouti : mon livre et le programme de mentorat.

Q. En quoi consiste ce programme ?

R. C'est un programme court de 2^e cycle, rattaché à la Faculté de communication, qui s'adresse à des titulaires de baccalauréat en éducation, en psychologie, en relations ou en ressources humaines ou dans des domaines connexes qui sont ou qui deviendront des intervenants dans diverses facettes de programmes de mentorat (conception, gestion, etc.). La formation théorique et pratique fait en sorte que l'étudiant soit en mesure de 1) s'approprier les fondements épistémologiques théoriques et méthodologiques de l'accompagnement professionnel ; 2) concevoir un projet de programme formel de mentorat ; 3) développer une réflexion critique sur le mentorat en général et sur l'intervention de mentorat choisie et privilégiée en particulier. (Extrait de la description officielle du programme). Une équipe multidisciplinaire (des professeur-e-s des sciences de l'éducation, psychologie, sciences de la gestion, communication et des gens du milieu), dont j'ai fait partie a longuement travaillé à la conception de ce programme de formation universitaire de 2^e cycle en mentorat. Comme j'en ai été absente pour des raisons de santé, il faut souligner le travail exceptionnel de Christine Cuerrier, d'Isis Brouillet et d'Isabelle Mahy, qui ont porté le dossier et l'ont mené à terme. Le programme a accueilli la première cohorte d'étudiants en septembre 2009 et la satisfaction semble bien grande !

Q. Vous venez de terminer une nouvelle édition de votre livre *Des mentors pour la relève*. C'est donc un domaine de réflexion et de recherche-action encore très présent dans votre vie actuelle de retraitée. Comment en êtes-vous venue à privilégier cette thématique et à quel niveau intervenez-vous ?

R. Dans mon livre sur les temps de la vie (*Les temps de la vie. Le développement psychosocial de l'adulte selon la perspective du cycle de vie*) qui a fait l'objet de trois éditions, j'ai cherché à approfondir les conditions du développement psychosocial de l'adulte, lequel évolue tout au long de la vie, y compris dans la vieillesse. Les histoires de vie venaient appuyer ma réflexion théorique sur ces questions. Et j'ai constaté l'importance du rôle du mentor à l'échelle d'une vie et la résurgence dans nos sociétés du phénomène du mentorat comme intervention planifiée.

L'ensemble de cette démarche a alimenté mon implication dans le mentorat. La relation entre le mentor et son mentoré repose sur la compétence professionnelle du mentor et sur les démarches du mentoré, mais elle va bien au-delà, car elle se nourrit des complexités et des projets. J'ai donné des enseignements et fait des conférences et des ateliers sur ces sujets.

Pour faire un résumé rapide, j'interviens surtout auprès des professionnels qui s'impliquent comme mentors ou qui veulent implanter un programme formel de mentorat. Le livre décrit ce qu'est la relation mentorale, comment elle évolue, et comment concevoir et implanter un programme formel de mentorat dans une organisation. J'y parle de la résurgence du mentorat dans notre monde, de la transmission dialogique et des liens entre les générations. J'insiste plus particulièrement sur les multiples facettes de l'identité personnelle et de l'identité professionnelle qui interviennent dans la relation entre le jeune adulte et son mentor.

Q. Et depuis que vous êtes à la retraite ?

R. J'ai fait quelques conférences, dont une à l'Institut Marie-Curie, à Paris, sur *Le mentorat, le jumelage et le cancer du sein*, et une à l'Institut Albert Prévost sur *le sens du vieillissement*. J'ai donné quelques ateliers, et j'ai surtout travaillé à cette nouvelle édition pour les Presses de l'Université du Québec. Le lancement de mon livre *Des mentors pour la relève* a eu lieu le 22 avril dans le cadre du 6^e colloque organisé par Mentorat Québec : Mentorat, changement et innovation. Mentorat-Québec est un organisme sans but lucratif qui veut donner du support aux intervenants et promouvoir le mentorat.

Q. Vous me semblez une personne très active. Quelles sont les autres activités de votre vie de retraitée ?

R. La musique occupe une place de choix, comme ce fut le cas pendant toute ma vie. Je joue du piano et je fais du chant choral. J'ai fait partie de la chorale de l'UQAM dès 1987 — on y chantait alors le *Magnificat* de Bach. Chaque été ou presque, je passe une semaine à l'Académie de musique du domaine Forget. C'est aussi avec le plus grand intérêt que je suis les représentations en direct du Metropolitan Opera, auxquelles je suis abonnée.

La peinture occupe également une place importante dans ma vie. C'est une passion récente, apparue lors d'un colloque sur les histoires de vie qui avait été organisé par le Réseau québécois des pratiques sur les histoires de vie. Par la suite, en participant à L'atelier du geste basé sur la philosophie du frère Jérôme, j'ai découvert la joie de barbouiller et la force de l'expression en dehors des mots. Le rythme en musique se transpose en couleurs et en forme sur la toile. Pour une personne comme moi, qui a passé sa vie à tenter de s'exprimer et de comprendre les autres au moyen des mots, en arriver à m'exprimer et à rejoindre les autres en deçà et au-delà des mots est une expédition dans une autre galaxie. J'en suis même à penser faire un jour une exposition de mes tableaux. C'est dire que j'ai la piqûre !

Q. L'activité physique est-elle importante pour vous ?

R. Je ne lui accorde pas l'importance que je devrais, mais les avertissements que j'ai eus au sujet de ma santé m'incitent à y consacrer du temps. Je suis une adepte du Qi Gong, que je pratique sur une base hebdomadaire ; c'est à la fois une activité physique et mentale qui aide au renforcement du système immunitaire, à partir de l'énergie et de la visualisation. On y apprend à rester en deçà de ses limites.

Q. Pourquoi l'énergie ?

R. Le mot *chi* veut dire énergie. Le Tai-Chi et le Qi Gong sont une façon de faire circuler l'énergie, de renouveler l'énergie, en nous mettant en contact avec la terre, le ciel, nos racines, ce qui nous entoure et notre propre énergie. Ceci est bien ressourçant lors des baisses d'énergie inéluctables à certains moments de la vie. Ce n'est pas là la seule manière : pour moi, chanter, peindre, jouer avec mes petits-enfants de 13 et 30 mois sont autant de façons de renouveler mon énergie, de rester en vie pendant que je suis dans la vie.

Q. Qu'est-ce que c'est pour vous bien vieillir ?

R. Bien vieillir, pour moi, ne signifie pas rester jeune ou avoir l'air jeune. C'est là le message que véhicule notre société, et cela constitue un impératif impossible, une injonction écrasante. Je crois qu'il faut endosser son vieillissement, chacun à sa manière. Comme je l'ai écrit dans mon article « Comment habiter sa vieillesse ? », j'aspire à une société qui fera place

à la « sénectitude ». Cela signifie intégrer les enjeux de développement de ce temps de la vie qu'est la vieillesse. Après tout, la retraite représente un temps du cycle de vie au cours duquel l'être humain continue de se transformer, au cours duquel son réseau social et familial évoluent, qui permet de nouveaux rapports à des activités de travail, et amène à s'insérer autrement dans son monde.

Au terme de cette rencontre, je n'ajouterai qu'un commentaire : on ne peut livrer un témoignage comme celui qui ressort de notre entrevue si on ne s'est pas imposé à soi-même une démarche sur le sens de la vie. Ce regard critique sur soi, cette quête des sources d'énergie à renouveler qui permettent de bien vivre la vie actuelle font partie du regard serein de Renée Houde. Je la remercie de m'avoir permis de vivre avec elle ces moments de réflexion.

À propos de Leon Frankston, de Jacques de Tonnancour, et des débuts de l'UQAM

::: Jacques-Albert Wallot

J'ai lu avec beaucoup d'attention le texte de notre collègue Jean-Claude Forand, intitulé « Rêveries d'un octogénaire » dans le bulletin *Pour la suite du monde* n° 47 (février 2010), texte dans lequel il fait part de sa vision des débuts de l'UQAM. Il y fait un commentaire concernant Leon Frankston et Jacques de Tonnancour auquel j'aimerais apporter certaines précisions. Plus précisément, monsieur Forand y écrit :

Dès cette première rencontre, je mettais un point d'interrogation sur l'américain Frankston, qui revenait d'un stage à la Fondation Maeght (France). Il avait une formation en arts et plusieurs amis à l'École des Beaux-Arts, dont Jacques de Tonnancour. Je ne comprenais pas la venue de ce monsieur qui avait l'air égaré.

En fait, si Leon Frankston dirigeait l'École des Beaux-Arts au moment de l'intégration de celle-ci à notre nouvelle université, c'est qu'il était aussi directeur des programmes d'études avancées en arts visuels et en *art education* à l'Université Sir George Williams. À l'époque, l'Université Sir George Williams fut la première université canadienne et une des premières universités nord-américaines à développer des programmes d'études universitaires en arts visuels et en *art education*. En outre, de nombreux chercheurs américains venaient régulièrement enseigner à Sir George Williams ou y donner des communications en *art education*.

Leon Frankston lui-même était déjà connu aux États-Unis pour avoir été l'un des principaux organisa-

teurs du colloque intitulé Penn State University Seminar in Art Education, en 1967, lequel donna lieu à une publication culte à laquelle, pendant la décennie suivante, on se référait régulièrement dans les milieux de l'éducation artistique. Au moment de sa venue à Montréal, Leon Frankston venait par ailleurs de publier une entrevue remarquable avec Herbert Read dans le *Art Journal*, vol. 27, n° 4, 1968, p. 371-386, entrevue disponible sur Internet.

On peut penser également que le Dr Frankston fut ami, comme le suggère monsieur Forand, avec Jacques de Tonnancour. On connaît bien la contribution de Jacques de Tonnancour au mouvement Prisme d'Yeux, dont il a écrit le manifeste. Il était un artiste reconnu, admiré et aimé de tous car son affabilité envers ses étudiants et ses collègues n'avait d'égal que son érudition. Jacques de Tonnancour était un magicien de la parole et de l'écriture, autant en anglais qu'en français.

On peut également penser que le souci de Jacques de Tonnancour était de protéger les acquis académiques de l'École des Beaux-Arts au moment de son inclusion à la nouvelle université. Quant à Leon Frankston, son souci était de faire en sorte que cette nouvelle école d'art universitaire puisse se situer par rapport au consensus disciplinaire, le *mainstream* anglo-américain, tant en arts visuels qu'en éducation artistique.

Il y a donc probablement eu une amitié entre Jacques de Tonnancour et Leon Frankston, pas une amitié de copinage mais une amitié intellectuelle et stratégique.

Le chant choral

::: Denis Dumas

C'est à l'automne de 1982 que je suis entré au Chœur de l'UQAM. Je renouais ainsi avec une expérience de choriste enfant à la manécanterie de la paroisse Sacré-Cœur de Montréal au début des années cinquante, et avec un très bref épisode après la mue, cette fois au collège Sainte-Croix au début des années soixante. La musique active devait sûrement me manquer parce qu'entre les deux, j'ai beaucoup sifflé — et avec du coffre s'il vous plaît — à en faire parfois l'ahurissement et le désespoir de plusieurs personnes de mon entourage. Je rêve encore et toujours de pratiquer un instrument (en fait, le violoncelle, pour sa similitude avec la voix humaine, certainement), et la retraite devait m'en donner l'occasion quand je cessait de... travailler.

Ce qui m'avait à cette époque décidé à faire le saut d'un retour, c'est le concert de Noël du 16 décembre 1981 à Saint-Jean-Baptiste. Je m'en souviens comme si c'était hier. Il avait été annoncé pour une heure avant l'heure véritablement prévue, de sorte qu'il avait fallu faire patienter l'auditoire. Coup de génie : des feuilles photocopiées des paroles de chants de Noël traditionnels pour faire chanter la foule en attendant, en alternance avec des improvisations à l'orgue sur les mêmes noëls, comme le faisaient déjà au 17^e siècle à Paris les Charpentier, Daquin, Balbastre et autres. Et le concert lui-même, avec les musiciens se répondant d'un jubé à l'autre : pour peu, c'est à Saint-Marc de Venise qu'on se serait cru, puisque les cuivres des Gabrieli étaient au programme. L'expérience a été marquante.

L'argument décisif, à la rentrée de septembre 1982, fut la présence sur la place du Judith-Jasmin de choristes enthousiastes, annonçant que l'œuvre au programme serait cette année-là le *Te Deum* de Charpentier, une œuvre que j'admirais depuis l'adolescence pour sa grande beauté, combinant le brillant du Grand Siècle impérial français avec une rare intériorité mystique, que partageaient aussi les fondateurs de Montréal à la même époque. Je n'avais donc plus le choix. Soit dit en passant, si jamais nous nous décidons collectivement à devenir vraiment maîtres chez nous, ce serait bien l'œuvre que je verrais exécutée en grande

pompe lors d'une fête solennelle. On peut rêver, et ça n'exclut rien d'autre.

Le plaisir principal du chant choral, en plus de tout simplement exercer sa voix, est justement de travailler à fondre nos ressources expressives en vue de la production commune d'une œuvre en l'assimilant peu à peu, en la mémorisant, en apprivoisant le rythme et les nuances, en la peaufinant jusqu'à la maturité nécessaire. Dans ce sens, c'est une discipline presque monacale d'humilité, mais le plaisir irremplaçable de la collaboration est au rendez-vous. Un choriste est tout le contraire d'un soliste ou d'une vedette, mais trouve plutôt sa réalisation dans l'accomplissement collectif. Il y a d'autres tribunes pour les réalisations individuelles.

N'allez pas penser que c'est une sorte de pensum, de corvée : tout le monde y est de sa propre volonté, sans contrainte, et y trouve toutes sortes de bénéfices. Le tout premier est bien l'activité proprement physique, surtout dans l'éducation du rythme et du souffle, un bénéfice secondaire intéressant pour les asthmatiques même légers. D'autre part, le groupe lui-même est aussi une source de plaisir non négligeable : côtoyer avec familiarité des gens d'horizons très divers, de tous âges, avec ou sans appartenance à l'UQAM, mais réunis dans l'amour de la musique et la volonté de se confronter à un répertoire exigeant. J'ai pendant plusieurs années été le seul professeur membre de la chorale sur les quelque mille que nous étions déjà, et une vigoureuse campagne de recrutement m'a permis de m'adjoindre mes collègues Antje Bettin, Madeleine Saint-Pierre et André Dugas de linguistique, ainsi que Renée Houde de communications et Michel Pelletier de sciences politiques.

Les voyages aussi ont été l'occasion de créer l'esprit de corps nécessaire à l'institution. Sont particulièrement mémorables les prestations au Carnegie Hall, à New York, en 1984, 1993 et 1997, mais surtout l'incroyable expédition (pas seulement voyage) de 1988, qui nous a permis de chanter le *Gloria* de Vivaldi à une messe à Notre-Dame de Paris, accompagnés d'un organiste qui faisait son affaire sans s'occuper de nous,

épisode largement racheté par un magnifique *Requiem* de Verdi au Dom de Salzbourg (rien de moins) avec nos propres solistes Colette Boky, Corinna Circa, Guy Bélanger et Joseph Rouleau (rien de moins non plus).

Le répertoire de la musique sacrée, marque d'identité du Chœur, est pratiqué de façon très large et très variée pour les styles et pour les époques. Les *Requiem* de Mozart, Verdi, Fauré, Cherubini, Brahms, la *Messe en do* de Mozart, le *Te Deum Budavari* de Kodaly, les *Carmina Burana* d'Orff, la *Cantate de Noël* d'Honegger sont autant de souvenirs impérissables, sans compter une infinité de pièces brèves ou de circonstance mais ne manquant jamais d'intérêt. J'en profite pour lancer un grand coup de chapeau bien senti à notre infatigable collègue Miklos Takacs, grand musicien et grand pédagogue, qui mène encore la barque après toutes ces années, le Chœur ayant fêté ses trente ans en 2008. Il représente toujours une grande inspiration pour beaucoup de mélomanes, dont moi-même.

Pour le linguiste que je suis, amateur de langues étrangères au surplus, c'est un pur délice et un rare privilège de pouvoir se former le gosier au latin, à l'allemand, à l'italien, au tchèque, au hongrois, à l'anglais, au slavon d'église et aussi... au français, paradoxalement, puisque voix chantée et voix parlée sont deux mondes et deux modes de production différents à apprivoiser et à discipliner. En chantant, on comprend mieux pourquoi il faut articuler les « i » en visant les « u » : cette voyelle très aigüe s'accommode mal de la résonance nécessaire à la projection de la voix, mais la résonance supplémentaire ainsi fournie corrige en bonne partie la situation. Pour des raisons semblables, l'injonction de tous les chefs de prononcer les consonnes finales sur le temps suivant provoque le même effet, soit décharger leur syllabe sur la suivante et laisser le temps à la voyelle d'affirmer toute sa résonance.

Quant à l'anthropologue amateur, il aimerait bien fouiller certaines questions fondamentales de la psychologie de la musique, quand il en aura le temps. Par

exemple, cette idée que la musique, en maîtrisant le rythme et le tempo, permet une structuration du temps qui en quelque sorte le dompte et le suspend littéralement, éloignant ainsi l'échéance plus ou moins lointaine de la mort. Ou encore, la recherche des bases exactes qui provoquent telle ou telle émotion : pourquoi telle ou telle tonalité, pourquoi telle ou telle harmonie, telle ou telle mélodie provoquent presque inmanquablement la joie irréprouvable (comme dans presque toute la musique de Haydn) ou au contraire la réflexivité, la rêverie, la mélancolie et même la tristesse, avec tout le spectre entre les deux pôles.

Lors d'un congé sabbatique en 1992, ayant plus de temps à moi, j'ai fait aussi une deuxième activité de chant au Chœur Classique de Montréal, pour me garantir de ne pas manquer dans ma vie une œuvre capitale, les *Vêpres* de Rachmaninov, assez substantielle pour faire le projet d'une année entière de travail et mériter trois représentations, dont une diffusée par Radio-Canada FM sur tout le réseau. Même mécréant comme je suis, cette œuvre capitale de la liturgie orthodoxe a été l'occasion d'une immense aventure musicale, intellectuelle, spirituelle et bien sûr linguistique que je souhaite à tout le monde. Une année faste, après laquelle, pour un ensemble de raisons trop longues à expliciter, j'ai décidé de rester dans ce chœur et de quitter celui de l'UQAM, en y gardant des retours pour certaines œuvres bien connues et pour y retrouver les camarades et les quelques amis proches que je m'y étais faits. La piqûre était là, et une fois à la retraite, je n'avais plus l'excuse de la rentrée trop proche pour ne pas participer à la semaine de chant choral du Domaine Forget, à Saint-Irénée-de-Charlevoix, la deuxième semaine d'août. Je suis depuis cinq ans maintenant fidèle à ce que j'appelle avec affection mon « camp scout musical », combinant plaisir de chanter ensemble dans un concert public à la fin de la semaine et vacances un brin maritimes.

Ce doit être un vice, parce que je vois mal comment m'en passer tant que j'aurai assez de voix pour le faire.

Rapport du président

::: Philippe Barbaud

L'année 2009-2010 a été fertile en événements de toutes sortes en raison des festivités du 40^e anniversaire de l'Université. Mais auparavant, il convient de mentionner que le conseil d'administration a tenu ses réunions mensuelles de façon régulière et conformément au calendrier prévu. Outre de représenter notre association aux réunions du comité d'organisation des festivités du 40^e anniversaire de l'UQAM, sous l'autorité du directeur du Service des communications, monsieur Daniel Hébert, j'ai coordonné avec la présidente du SPUQ, Michelle Nevert, la participation de l'APR-UQAM à la journée du 10 septembre dernier, grâce à l'aide et l'implication actives de Denis Bertrand. Celle-ci a marqué l'aboutissement réussi de notre projet de parrainage financier de l'ouvrage *La naissance de l'UQAM* publié par Denis Bertrand, Robert Comeau et Pierre-Yves Paradis aux Presses de l'Université du Québec. D'autres démarches de coordination avec le rectorat ont été nécessaires pour assurer la réussite du lancement officiel de cet ouvrage lors de la rencontre sociale du vendredi suivant (18 septembre). Nos membres ont eu l'occasion de s'en procurer gratuitement un exemplaire. Toujours dans le cadre des fêtes du 40^e anniversaire, je mentionne que la contribution de l'APR à l'organisation de la soirée des retrouvailles de la Faculté des sciences humaines, qui s'est tenue le 15 avril dernier, a été fort appréciée de la doyenne Anne Rochette. Toujours en ce qui a trait à la tâche de représentation de l'APR-UQAM, il convient de mentionner notre délégation statutaire à l'assemblée générale annuelle de la FRUQ qui s'est tenue à Québec au mois d'octobre 2009. J'étais accompagné pour l'occasion d'Yvon Pépin et de Robert Anderson. Par ailleurs, j'ai représenté notre association lors de la cérémonie de remise des bourses de la Faculté des sciences humaines et de la Faculté de sciences politiques et de droit qui s'est tenue le 19 janvier dernier à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Tel qu'il a été rapporté dans le dernier Bulletin (n° 47), je rappelle à nos membres que notre association décerne chaque année deux bourses de 1 500 \$ chacune. Cependant, une seule bourse a été octroyée cette année à la lauréate Marie-Claude Dubuc, de la Faculté des sciences de l'éducation. Enfin, plus récemment, j'ai repré-

senté notre association en compagnie d'Yvon Pépin à la 2^e journée de préparation à la retraite qui s'est tenue le 26 mars dernier, telle qu'organisée annuellement par le SPUQ.

Les initiatives du conseil d'administration ont permis de faire progresser trois dossiers que je considère importants. Le premier concerne une entente de principe avec le Service des archives de l'Université. Le second concerne l'amélioration de certaines clauses du Protocole signé entre notre association et l'UQAM. Le troisième concerne la dotation financière des deux bourses de l'APR-UQAM décernée par la Fondation de l'UQAM.

Comme suite à une rencontre avec la directrice du Service des archives, madame Christiane Huot, à l'occasion de laquelle j'étais accompagné de Roch Meynard, il a été convenu que toutes les archives de notre association seront désormais physiquement déposées et documentées régulièrement par ledit Service. L'accès public à nos archives sera donc largement facilité. Cette entente est toutefois sujette à ratification, en temps opportun, par les autorités administratives de l'Université. Je souligne à cette occasion le travail assidu et méticuleux de Louise Dupuy-Walker et d'Yvon Pépin, assistés de Robert Anderson, pour mettre sur support informatique l'ensemble des photos prises à l'occasion des événements dans lesquels notre association a été impliquée. La principale difficulté de leur tâche fut de répertorier, de nommer et de graver le nom de chaque professeur susceptible d'être identifié sur chaque photo. Leur bénévolat fut accompli avec brio.

La seconde initiative avait pour objectif de faire part à l'Université de plusieurs aspirations collectives susceptibles de clarifier et de bonifier certaines clauses du Protocole. Nous avons sollicité et obtenu un rendez-vous avec le vice-recteur aux Ressources humaines, monsieur Pierre-Paul Lavoie, lequel était accompagné de son adjoint et du représentant du recteur Corbo. Notre rencontre a eu lieu le 16 septembre 2009 et la plupart de nos représentations ont été accueillies avec sympathie. Celles-ci ont fait l'objet d'échanges répétés en conseil d'administration. Malheureusement, les circonstances de l'année 2009-2010 n'ont

guère favorisé la reprise du dialogue avec les autorités universitaires. Toutefois, il appert que l'idée de conférer au titre de professeur honoraire un usage moins arbitraire que celui qui est actuellement reconnu par le Protocole suscite un certain intérêt de la part de nos interlocuteurs. C'est la raison pour laquelle une discussion en ce sens est à l'ordre du jour de notre assemblée générale.

La troisième initiative a trait à la dotation financière des deux bourses de l'APR-UQAM administrées par la Fondation. À l'issue de plusieurs démarches épistolaires réitérées au cours de l'année, la directrice de la Fondation UQAM, madame Diane Veilleux, a fait parvenir au conseil d'administration un « état des lieux » des flux d'argent au cours des quatre dernières années. Cette information très précise a permis aux membres du conseil d'administration de se faire une idée claire de la situation financière de notre dotation. Il en a résulté une analyse dont Roch Meynard, en trésorier avisé, nous fait part dans ce numéro.

Rapport du secrétaire

::: Yvon Pépin

Répartition des responsabilités pour l'année 2009-2010

Lors de sa première réunion, à la suite des manifestations d'intérêt des membres et des discussions en séance, le conseil d'administration de l'APR-UQAM répartit comme suit les responsabilités pour l'année 2009-2010 :

Président	Philippe Barbaud
Vice-président	Denis Bertrand
Trésorier	Roch Meynard
Secrétaire	Yvon Pépin
Conseillers	Robert V. Anderson Louise Dupuy-Walker Monique Lemieux.

De plus, les différentes tâches devant être assumées par les membres du conseil d'administration et d'autres membres de l'APR-UQAM ont été attribuées.

Quant aux activités sociales de l'année qui vient de s'écouler, le programme mis au point conjointement avec Synergie 50+ et l'APRÈS-l'UQAM, grâce surtout au dévouement de Louise Dupuy-Walker, a permis de favoriser les échanges entre les personnes provenant des divers personnels de l'institution. J'ajoute que les trois activités *resto* de novembre, février et mars derniers ont attiré quelques nouveaux membres récemment retraités. Enfin, notre bulletin *Pour la suite du monde* a été distribué à nos membres à raison de quatre livraisons en 2009-2010 grâce à l'esprit d'initiative de la directrice sortante, Monique Lemieux.

Enfin, je remercie chaleureusement les membres du conseil d'administration, Louise, Monique, Robert, Denis, Roch et Yvon de leur amicale et constante présence à nos réunions, ainsi que Suzanne Lemerise pour son dévouement assidu à souligner par courriel l'anniversaire de naissance de chacun de nos membres.

Comités, initiatives, tâches

Direction du Bulletin :	Monique Lemieux
Révision des textes du Bulletin :	Roch Meynard
Mise en page et production du Bulletin :	Roch Meynard
Activités culturelles et sociales :	Louise Dupuy-Walker, assistée de Monique Lemieux
Conférences publiques de l'APR :	Philippe Barbaud
Registraire, webmestre, archiviste :	Roch Meynard
Application du Protocole :	Robert V. Anderson
Envoi des vœux d'anniversaire :	Suzanne Lemerise
Messagerie téléphonique :	Yvon Pépin.

Sur des initiatives autonomes endossées par l'APR, Denis Bertrand pilote le dossier du groupe de travail sur les débuts de l'UQAM.

Représentations

Fédération des retraités de l'UQ (FRUQ) :
Philippe Barbaud, Robert V. Anderson, Yvon Pépin

Comité réseau des assurances collectives (CRAC) :
Francine David (APRÈS-l'UQAM), représentant l'APRÈS-l'UQAM et l'APR-UQAM.

Le conseil d'administration de l'APR-UQAM a tenu neuf réunions au cours de l'année 2009-2010. Les procès-verbaux de ces réunions sont disponibles sur le site Web de l'APR-UQAM, de même que ceux des assemblées générales, à l'adresse :

www.unites.uqam.ca/apr/pv/pvCA/pvCA00.html

À la suite de ces réunions, on peut noter les points importants suivants :

La philosophie qui a présidé aux activités sociales est toujours de développer des liens d'amitié et des échanges entre collègues retraités. Par contre, l'organisation de telles activités sociales demande beaucoup de temps et d'argent, ce qui dépasse largement les moyens dont dispose l'APR-UQAM si l'on désire mettre sur pied des activités plus élaborées que des rencontres amicales. Afin d'offrir des activités diverses aux professeurs retraités, les collaborations plus ou moins formelles qui s'étaient développées avec des organisations comme UQAM Générations, Synergie 50+ et le bureau des diplômés de l'UQAM se sont dissoutes en partie avec la disparition de UQAM Générations et Synergie 50+ en décembre 2009. Néanmoins, pas moins de douze activités ont été proposées à

l'automne 2009 et six activités à l'hiver 2010. Merci à Louise Dupuy-Walker, qui a encore cette année piloté avec maestria ce dossier parfois exigeant.

Le document 194 pages *La naissance de l'UQAM : témoignages, acteurs et contexte*, de Denis Bertrand, en collaboration avec Robert Comeau et Pierre-Yves Paradis, en vue des Fêtes du 40^e anniversaire de la fondation de l'UQAM, a été lancé officiellement le 18 septembre 2009 en présence de nombreuses personnalités ayant participé à la création de l'UQAM. Ce projet a été soutenu par l'APR-UQAM et était notre contribution au Fêtes du 40^e de l'UQAM.

Comme à chaque année, deux bourses de 1500 \$ de l'APR-UQAM ont été décernées à des étudiants méritants. Yvon Pépin et Robert V. Anderson ont étudié les dossiers soumis par la Fondation de l'UQAM et ont remis leurs recommandations au conseil d'administration. Philippe Barbaud a représenté l'APR-UQAM lors de la session de remise de la bourse à Marie-Claude Dubuc, étudiante en intervention en activité physique. Le récipiendaire de la deuxième bourse s'est désisté. Des discussions sont en cours pour bonifier éventuellement le nombre de bourses et leurs montants respectifs.

Au cours de l'année, il fut décidé de verser aux Archives de l'UQAM tous les documents écrits et audio-visuels de notre Association. Pour ce faire, Yvon Pépin et Louise Dupuy-Walker ont rassemblé toutes les photos et diaporamas acquis au cours des années passées et ils ont identifié toutes les personnes représentées. Des copies DVD ont été faites de tous ces documents par Robert V. Anderson, lesquelles feront partie intégrante des Archives de l'UQAM et celles de l'APR-UQAM.

Rapport des activités sociales pour 2009-2010

::: Louise Dupuy-Walker

Pour la dernière année, nous avons pu nous joindre à Synergie 50+ dans la conception et la réalisation de plusieurs activités sociales. C'est ainsi qu'en septembre, nous avons invité nos membres à un vernissage à la Galerie de l'UQAM à l'occasion du mois de la photo. Quelques jours plus tard, nous avons fait la visite guidée de la TOHU. Après avoir entendu l'histoire du Complexe environnemental, qui est par ailleurs un modèle de construction écologique, nous avons pu voir comment s'effectuait le tri des matières recyclables que nous mettons au chemin chaque semaine. Deux conférences étaient également à l'ordre du jour : l'une portait sur les « Échanges internationaux » et l'autre sur « L'eau, un droit pour tous ».

En octobre, les membres étaient conviés à un autre vernissage à la Galerie de l'UQAM et une conférence sur les « Changements climatiques ». En novembre, c'était la visite de la co-cathédrale de Longueuil, très belle pièce de patrimoine architectural et de son musée. Au dîner « Chez Parra », nous pouvions échanger des souvenirs avec la co-proprétaire du restaurant, une ancienne employée de soutien l'UQAM.

En novembre, nous avons particulièrement apprécié la visite de l'écomusée du Fier-Monde, qui nous sensibilisait à l'impact de nos habitudes de vie : « Habiter en ville durable : Se donner des outils ». Le 18 novembre, au restaurant Le Pèlerin-Magellan, dans une salle qui nous était réservée, nous avons pu jaser à loisir de nos projets et de « nos petites misères ».

En janvier, quoi de mieux que de commencer la nouvelle année avec le sujet de « La planification fi-

nancière ». Pierre Giroux nous a bien mis au courant des règles pour choisir un bon planificateur pour nous assister à la mise à profit de nos placements.

En février, on se retrouve au restaurant Robin-des-Bois. Nous avons alors le plaisir d'accueillir les nouveaux retraités de 2009. En mars, la visite guidée au Musée des Beaux-Arts doit être annulée faute de participants, ce qui ne sera pas du tout le cas de la visite de l'Écomusée de la bière *Bedondaine et Bedons ronds*, à Chambly. L'atmosphère est festive et chaleureuse. Chacun a pleine place pour approfondir les relations qui se sont tissées à travers les années de la fondation de l'APR. Nous apprécions encore la présence des nouveaux retraités. La saison se termine en avril par un concert-midi à la Place-des-Arts dans le cadre des Mélodines : formule très intéressante à faire connaître davantage à nos membres.

En fin de parcours, je ne peux que nous inviter à réfléchir sur l'utilité de concevoir et d'organiser de tels programmes d'activités sociales, surtout du fait que nous ne pourrons plus compter sur la collaboration de Synergie 50+, qui aura vraisemblablement terminé toutes ses activités à la fin d'avril. Les personnes qui venaient aux activités ont semblé bien les apprécier. Pourtant, nous n'avons jamais eu plus de 20 personnes, et ceci, aux activités qui étaient de type resto. Faudrait-il se limiter à un repas par saison ? Y aurait-il de meilleures formules à inventer ? Ces questions demeurent. Nous les poserons à l'assemblée générale de mai en espérant que des réponses pourront être apportées à ceux et celles qui accepteront de prendre la relève de ce dossier.

Rapport du trésorier et registraire

::: Roch Meynard

La situation s'est rétablie! Le nombre de cotisants est passé cette année de 243 à 260, une augmentation de 14%, ce qui marque le retour à une progression normale.

Les dépenses de l'année ayant été bien contrôlées, nous avons pu prendre en compte le paiement de 250 exemplaires de l'ouvrage *La naissance de l'UQAM* et en sortir avec un surplus de 290 \$. Dans les dépenses de l'année 2009-2010, il faudra toutefois prévoir un paiement de 1 032 \$ comme cotisation à la FRUQ.

Nous avons bénéficié encore cette année d'un soutien financier du SPUQ à la hauteur de 3 500 \$.

Cette année, la FRUQ a abandonné sa participation à CURAC/ARUCC.

Les dépenses en frais de poste et de transport sont montées à 19,6%. Les coûts du bulletin sont revenus à 11,5 % des dépenses. Les frais de représentation (qui incluent les coûts de traiteur pour les réceptions de l'Association) s'établissent à 25,2 % des dépenses totales.

Nous n'avons donc pas entamé la réserve accumulée de 7 000 \$, ce qui nous place en bonne position pour les activités à venir du 20^e anniversaire de l'APR-UQAM, prévues pour l'automne 2010.

Effectif de l'Association au 30 avril 2010

		%
ENSEMBLE DES RETRAITÉS au fichier APR-UQAM		
Nombre total de dossiers au fichier	549	
Dossiers inactifs (décès)	-81	
Dossiers inactifs (retrait à leur demande)	-1	
Inscription pour bulletin seulement	-1	
Nombre de dossiers pertinents	466	
Professeurs retraités	461	100,0
Professeurs en retraite graduelle	2	
Retraite annoncée	0	
Membres d'honneur	3	
Nombre de dossiers pertinents	466	
MEMBRES DE L'ASSOCIATION		
Nombre de cotisants,		
professeurs retraités	258	56,0
professeurs en retraite graduelle	0	
Décès dans l'année, cotisants	2	
Total, membres cotisants	260	
Membres d'honneur	3	
Total, membres actifs	263	

Bilan au 30 avril 2010

ACTIF

Actif à court terme			
Encaisse			
CE Desj. Culture – EOP	6 144,39 \$		
CE Desj. Culture – ES1	1 330,69 \$		
CE Desj. Culture – CS	5,00 \$		
<i>Total encaisse</i>		7 480,08 \$	
Soutien financier externe			
Compensation SPUQ à recevoir			
<i>Total soutien financier externe</i>			
Débiteurs			
Comptes-clients APR-UQAM	0,00 \$		
<i>Total débiteurs</i>		0,00 \$	
<i>Total actif à court terme</i>			7 480,08 \$
Actif à long terme			
Immobilisations			
Équipement de bureau	101,01 \$		
Matériel informatique	483,26 \$		
<i>Total immobilisations</i>		584,27 \$	
Amortissement accumulé			
Équipement de bureau	-101,01 \$		
Matériel informatique	-483,26 \$		
<i>Total amortissement accumulé</i>		-584,27 \$	
<i>Total actif à long terme</i>			0,00 \$
Total actif			<u>7 480,08 \$</u>
PASSIF			
Passif à court terme			
Créditeurs			
Compte en fiducie ARUQ	0,00 \$		
Cotisations payées d'avance	0,00 \$		
Compte UQAM #4-872-A88-1-5	0,00 \$		
<i>Total dettes courantes exigibles</i>		0,00 \$	
<i>Total passif à court terme</i>			0,00 \$
Total passif			0,00 \$
AVOIR DE L'ASSOCIATION			
Avoir net en début d'exercice		7 190,48 \$	
Apport de l'exercice courant		289,60 \$	
Total avoir de l'Association			7 480,08 \$
Total passif et avoir de l'Association			<u>7 480,08 \$</u>

État des résultats du 1er mai 2009 au 30 avril 2010

REVENUS

Cotisations et dons			
Cotisations annuelles ordinaires	10 614,60 \$		
Cotisations de soutien	0,00 \$		
<i>Total cotisations et dons</i>		10 614,60 \$	
Soutien financier externe			
Soutien SPUQ – Fr. de représ.	800,00 \$		
Soutien SPUQ – Fr. de poste	1 500,00 \$		
Soutien SPUQ – Impress., reprod.	1 200,00 \$		
<i>Total soutien financier externe</i>		3 500,00 \$	
Autres revenus			
Activités culturelles et sociales	0,00 \$		
Événements spéciaux, divers	20,00 \$		
Revenus d'intérêts	0,66 \$		
<i>Total autres revenus</i>		20,66 \$	
Total REVENUS			14 135,26 \$

DÉPENSES

Salaires, honoraires, commissions			
Honoraires de projet	0,00 \$		
<i>Total salaires, honoraires, comm.</i>		0,00 \$	
Impôts et taxes (TPS, TVQ)			
TPS	423,27 \$		
TVQ	371,36 \$		
Autres taxes payées	35,28 \$		
<i>Total impôts et taxes</i>		829,91 \$	
Dépenses de fonctionnement			
Location, entreposage, assurances	392,00 \$		
Frais de voyage et de représent.	3 489,24 \$		
Tributs commémoratifs	100,00 \$		
Poste, messag., transport, téléph.	2 707,89 \$		
Bulletin <i>Pour la suite du monde</i>	1 585,20 \$		
Autres publications	3 750,00 \$		
Impressions, reproductions	549,18 \$		
Papeterie, fournitures	144,85 \$		
Logiciels, services informatiques	70,30 \$		
Droits, permis, taxes d'aff.	48,00 \$		
Cotisations, redevances	0,00 \$		
Contributions diverses	30,00 \$		
Frais financiers, mauv. créances	149,09 \$		
<i>Total dépenses de fonctionnement</i>		13 015,75 \$	
Amortissement, dépréciation			
Équipement de bureau	0,00 \$		
Matériel informatique	0,00 \$		
<i>Total amortissement, dépréciation</i>		0,00 \$	
Total DÉPENSES			13 845,66 \$
EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES DÉPENSES			289,60 \$

APR-UQAM

Prévisions budgétaires pour l'exercice 2010-2011

	<i>Prévisions 2010-2011</i>	<i>Exercice 2009-2010</i>	
		<i>Résultats</i>	<i>Prévisions</i>
Prévisions de revenus			
Cotisations ordinaires des membres 260 à 40 \$, 5 à 25 \$	10 525 \$	10 615 \$	10 125 \$
Soutien financier du SPUQ	3 500 \$	3 500 \$	3 500 \$
Autres revenus	0 \$	20 \$	0 \$
Total des revenus pour l'exercice	14 025 \$	14 135 \$	13 625 \$
Prévisions de dépenses			
Honoraires, compensations, dédommagements	0 \$	0 \$	0 \$
Frais de représentation et de voyage <i>Réceptions, délégations, voyages, etc.</i>	4 000 \$	3 489 \$	4 000 \$
Frais de poste, messageries <i>Frais d'envoi, poste, téléphone, etc.</i>	3 000 \$	2 708 \$	2 500 \$
Publications et documents officiels <i>Bulletin, APRvite, documents officiels</i>	1 905 \$	1 585 \$	3 000 \$
Papeterie, impressions, fournitures <i>Papier à en-tête, fournitures, logiciels, etc.</i>	800 \$	764 \$	1 000 \$
Activités culturelles et sociales	500 \$	30 \$	500 \$
Cotisations, permis, assurances, tributs comm.			
Cotisation FRUQ (4 \$ par membre)	2 120 \$	0 \$	1 060 \$
Associations affinitaires et divers	100 \$	0 \$	400 \$
Droits, permis, frais divers	35 \$	48 \$	35 \$
Locations, entreposage, assurances	415 \$	392 \$	380 \$
Tributs commémoratifs, prix, reconnaissances	200 \$	100 \$	200 \$
Projet spécial (40e anniversaire de l'UQAM) Ouvrage de Denis Bertrand (200 x 20 \$)	0 \$	3 750 \$	4 000 \$
Frais financiers, taxes diverses			
Frais financiers	150 \$	149 \$	120 \$
TPS, TVQ et autres taxes	800 \$	830 \$	800 \$
Total des dépenses pour l'exercice	14 025 \$	13 845 \$	17 995 \$
Excédent des revenus sur les dépenses	0 \$	290 \$	-4 370 \$

Assemblée générale
de l'Association des professeures et professeurs retraités
de l'Université du Québec à Montréal (APR-UQAM)

le mardi 18 mai 2010, à 10 h
à la salle W-R520 (local du SPUQ).

Points d'information et de discussion :

Disponibilité de l'ouvrage de Denis Bertrand [Roch Meynard]

Révision du Protocole [Philippe Barbaud]

Fonds de bourses APR-UQAM de la Fondation [Roch Meynard]

Activités sociales : sortie mensuelle au resto [Philippe Barbaud]

Fonds d'archives APR-UQAM [Philippe Barbaud]

L'assemblée sera suivie d'un goûter
offert par l'Association.

Tous sont invités !